

BORDEAUX

En 1982, ils bravent l'interdit du général de Gaulle pour obtenir un ordinateur

Le Conservatoire national des arts et métiers vient d'inventorier le VAX de Bordeaux, premier ordinateur connecté acquis de haute lutte par une université en France, en 1982. « Sud Ouest » a retrouvé les protagonistes de l'affaire

Denis Lherm
d.lherm@sudouest.fr

Plus de 80 ans, ils ont le sourire malicieux de ceux qui ont joué un drôle de tour. Robert Cori et Michel Mouyssinat se connaissent depuis des décennies. Liés par le temps, mais surtout le souvenir d'une aventure scientifique partagée. Une aventure singulière qui a marqué les grands débuts de l'informatique à Bordeaux et en France. Retraité à Bègles, Robert Cori est l'ancien directeur du Greco Programmation, un programme de recherche en informatique regroupant 250 scientifiques au niveau national. Michel Mouyssinat est mathématicien et informaticien, retraité à Bordeaux, dé-

« C'était une machine extraordinaire. Un chercheur était venu spécialement de Paris pour dormir à côté d'elle ! »

tenteur de l'Homo calculus, une incroyable collection d'objets relatifs à l'histoire du calcul et de l'informatique. À la fin des années 1970, tous deux enseignent au laboratoire de mathématiques et d'informatique de l'université de Bordeaux, qui deviendra l'actuel Labri (Laboratoire bordelais de recherche en informatique). Ils

sont passionnés d'informatique théorique, à une époque où les ordinateurs font la taille d'un autobus et sont cantonnés à quelques entreprises, plus certains ministères (dont celui des Armées).

« C'est la guerre du VAX ! »

Robert Cori et Michel Mouyssinat veulent mettre les chercheurs en réseau en équipant leur labo du premier ordinateur connecté de France. Une machine capable de communiquer avec d'autres machines, sur laquelle les scientifiques peuvent travailler à distance. Mais il y a un problème : le plan Calcul du général de Gaulle interdit aux universités françaises l'achat de matériel étranger.

« Le plan Calcul a eu pour effet un retard technologique en France dans le domaine public, avec l'interdiction d'accéder à des logiciels américains. Or il nous fallait absolument un ordinateur fonctionnant avec le système d'exploitation Unix, que Bull, la seule marque chez qui nous avions le droit de nous fournir, ne proposait pas », explique Michel Mouyssinat.

Au fil des ans, le contournement de l'oukase gaullien par les informaticiens devient un sport national. « J'ai acheté un ordinateur en le faisant passer pour un photocopieur », révèle l'informaticien, jovial. Lequel a également subi les foudres de sa hiérarchie pour l'acquisition d'une extension mémoire de marque étrangère.

Au début des années 1980, la com-



Robert Cori, à l'origine de l'achat du premier ordinateur connecté par une université en France, et Michel Mouyssinat, devant ce qu'il reste du VAX, au laboratoire Labri de Bordeaux. FABIEN COTTEREAU / SO

INVENTAIRE EN COURS

Le VAX de Bordeaux a été inventorié la semaine dernière par Audrey Pennel, chargée de mission au Conservatoire national des arts et métiers, dans le cadre de la mission Patstec de sauvegarde et de mise en valeur des outils relevant du patrimoine contemporain. « Ce VAX a permis à Bordeaux de développer en 1982 Geocub, le premier réseau d'échange entre universités, CNRS et Inria. À ce titre il a une importance historique », précise-t-elle.

munauté informatique se ligue contre l'interdit du plan Calcul, de plus en plus anachronique. Le labo d'informatique a une machine dans son viseur : le VAX, fabriqué par l'Américain Digital. Interdit en France, mais ils le veulent. Robert Cori et Michel Mouyssinat font un

forcing de tous les instants. « Michel Combarous, l'ancien président de l'université, nous a beaucoup aidés, il disait "c'est la guerre du VAX !" », il s'est battu avec nous. Même Chaban s'en est mêlé, permettant à la fac d'acheter du IBM », se souvient Robert Cori. La lutte est homérique. À l'université, un représentant de Bull est présent dans la commission chargée des achats. « Il bloquait tout achat à l'étranger », souligne Michel Mouyssinat.

« Une machine extraordinaire »
L'affaire se double d'une rivalité régionale. « L'université de Bordeaux voulait avoir le plus gros ordinateur possible pour le Sud-Ouest. Il y avait une bagarre avec Toulouse », se souvient Robert Cori. En 1982, le verrou finit par sauter, le ministère de l'Éducation nationale donne le feu vert : le laboratoire d'informatique de Bor-

deaux fait l'achat du VAX 11/780, le premier ordinateur connecté du secteur public en France.

« C'était une machine extraordinaire. Un chercheur était venu spécialement de Paris pour dormir à côté d'elle ! On voulait dépasser les Américains, on pensait pouvoir le faire. Le VAX faisait un MIPS, un million d'instructions par seconde. À l'époque, c'était extraordinaire. Aujourd'hui, le moindre smartphone fait 1 000 fois mieux ! Au bout de cinq ans, il était déjà dépassé, mais cette machine a marqué un tournant en France », poursuit-il.

Que reste-t-il de ce VAX si précieux ? Un morceau, une armoire métallique exposée dans le hall du Labri. « Il faisait plus de 8 m³, il n'y a plus que l'unité centrale, le reste est parti à la ferraille », déplore Michel Mouyssinat. Il reste aussi le souvenir des débuts épiques de l'informatique.



raffut
votre revue de rugby «SUD OUEST»

